

DOSSIER DE PRESSE

Lancement du Réseau Guadeloupe Requins « Re Gua R »

Date de lancement : Décembre 2013



Résumé :

En Guadeloupe, peu d'informations sur les requins et raies avaient été collectées jusqu'à aujourd'hui, bien que les pêcheurs, les plongeurs et les apnéistes notamment en rencontrent. Pour pallier à cette perte de données, l'association Kap Natirel avec le soutien de la DEAL Guadeloupe, crée le Réseau Guadeloupe Requins (« ReGuaR »). Il possède déjà un site internet avec des informations et des fiches de signalements, et diffusera prochainement différents supports pour l'information et la sensibilisation du grand public.

En centralisant les observations actuelles et historiques des usagers de la mer, il sera un outil utile à l'amélioration des connaissances sur les espèces présentes dans les eaux de l'archipel, notamment en termes de sites préférentiels ou de saisons.

Il s'agit de la deuxième initiative sur le thème des requins en Guadeloupe, après l'étude menée à Petite Terre début 2013 sur les requins citron.



Merci à notre partenaire financier



Présentation générale :

Les requins, sont depuis de nombreuses années, perçus comme des prédateurs dangereux. Ils sont exploités depuis des siècles mais l'avènement de techniques de pêche modernes a entraîné le déclin de nombreuses espèces.

Pourtant, **leur présence est nécessaire pour le maintien des écosystèmes marins** et donc pour les différentes ressources halieutiques si précieuses pour les hommes. Depuis quelques années, des organisations internationales et nationales ont développé des programmes de sensibilisation et d'information auprès du grand public dans l'optique de faire changer les mœurs.

Aux Antilles françaises, **la création du Réseau Guadeloupe Requins est la seconde initiative sur la thématique**, après la mise en place du premier suivi de populations début 2013 (Etude préliminaire sur la répartition et l'abondance des requins citron (*Negaprion brevirostris*) au sein de la Réserve Naturelle des Ilets de Petite Terre).

En Guadeloupe, les requins sont méconnus, que ce soit par les guadeloupéens, les scientifiques ou les gestionnaires des espaces protégés. ReGuaR (acronyme pour REseau GUAdeloupe Requins) a été mis en place pour pouvoir y remédier.

Ce réseau a été créé à l'initiative de 3 personnes : Océane Beaufort (Kap Natirel), Sophie Bédel (Kap Natirel) et Franck Mazéas (DEAL Guadeloupe/IFRECOR).

La DEAL Guadeloupe est le principal financeur de la création de ce réseau.



Requin caraïbe ou requin gris (*Carcharhinus perezii*)

Objectifs :

Coordonné par l'association Kap Natirel, ce réseau a pour vocation :

- ❖ **de collecter** des informations sur les requins dans les eaux de l'archipel et des Antilles françaises (signalement d'observations, d'échouages ou de captures).
- ❖ **d'informer et de sensibiliser** de manière générale sur les requins et les raies (caractéristiques, type d'habitat, comportement, état des stocks et diversité, importance des prédateurs pour le maintien des écosystèmes, etc) mais aussi, et surtout, au contexte guadeloupéen (espèces pouvant être rencontrées en Guadeloupe).
- ❖ **de prévenir** en faisant connaître les règles à appliquer pour limiter les risques d'accident et les comportements à adopter en présence d'un requin.

Ces différents axes seront mis en œuvre via **la mise en ligne d'un site internet** (www.reguar.org) et **de pages sur les réseaux sociaux**, ainsi que par la diffusion de **différents supports visuels de communications** (brochures, posters, flyers).

La **participation à des événements régionaux** (Semaine de l'environnement, Route du Rhum, Action Corail, Journée Mondiale des Océans, Fête de la Science), **l'organisation de conférences et d'animations scolaires**, ainsi que **le démarchage individuel** dans les ports, marinas, coopératives de pêcheurs et centres de plongées, **seront autant de moyens de faire connaître le réseau et de récolter des informations tout en faisant connaître les requins, leurs rôles et les enjeux de leur protection.**



Petit requin marteau (*Sphyrna lewini*)

Pourquoi ce réseau est-il nécessaire?

Car les requins sont importants pour les écosystèmes marins...

Parmi les nombreuses espèces de requins, certaines sont considérées comme des « super-prédatrices ». Leur présence permet le maintien des écosystèmes. Des études récentes soulignent que la présence de ces prédateurs participe à :

- ❖ **la limitation du développement** des individus malades et affaiblis.
- ❖ **une reproduction plus rapide des poissons récifaux**, qui serait un mécanisme déclenché par certaines proies pour pallier à la prédation induite par les requins.
- ❖ **une régulation des stocks**, ce qui permet le maintien d'un bon état écologique des écosystèmes marins.

... et aujourd'hui, il est nécessaire de les protéger ...

Ces animaux, qui vivent sur Terre depuis plus de 450 millions d'années, voient leur effectif diminuer d'année en année. On estime à plus de 100 millions de requins tués (accidentellement ou non) par an (toutes espèces confondues). **Or, la biologie de ces animaux ne leur permet pas de reconstruire rapidement leur stock** : de manière générale, ce sont des espèces à maturité sexuelle tardive, avec une gestation qui n'est pas annuelle, et une portée relativement petite.

D'après de nombreuses études, **la diminution des stocks de requins sont alarmants**. En cause : les captures mais aussi la pollution marine et la dégradation des habitats.

L'année 2013 a été proclamée « **l'année du requin** » par la CITES (Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction, nommée aussi « Convention de Washington »).

Cette convention a pour objectif de veiller à ce que le commerce international des spécimens d'animaux et de plantes sauvages ne menace pas la survie des espèces auxquelles ils appartiennent.

Cette année, cinq espèces de requins ont été classées en Annexe II, cela signifie que l'exportation de ces requins nécessite un permis d'exportation.



... donc nous avons besoin d'apprendre et de mieux les connaître.

Cet apprentissage passe par **les échanges** et **les partages de connaissances** d'où **l'importance de mettre en place ce réseau**.

La thématique en Guadeloupe :

Localement, la chair de requin semble peu prisée par les guadeloupéens. Cependant, les captures (pour la plupart accidentelles) sont régulières mais restent à quantifier. En dehors de ces captures, les signalements d'observations sont de plus en plus fréquents avec notamment l'identification de sites de nurserie pour certaines espèces (dont le requin citron *Negaprion brevirostris*).

Depuis fin 2012, l'association Kap Natirel travaille sur les requins citron de Petite-Terre en collaboration avec la DEAL Guadeloupe, la réserve naturelle des îlets de Petite-Terre, le BBFS (Bimini Biological Field Station), Kevin Feldheim (Field Museum de Chicago) ainsi que le laboratoire de biologie marine de l'UAG (Université des Antilles et de la Guyane).

Cette première étude a permis d'obtenir les premières informations sur des requins en Guadeloupe mais aussi de lancer la thématique « requins » sur l'archipel. Elle a fait l'objet d'un stage de master 2 ECOTROP de l'UAG, mené par Océane Beaufort.

Le compte rendu de cette mission est disponible au le lien suivant : <http://www.reguar.org/bibliothèque>

Cette étude a été présentée à IMPAC 3 (colloque international des aires marines protégées) du 21 au 25 octobre 2013 à Marseille, et au GCFI (Gulf and Caribbean Fisheries Institutes) du 4 au 8 novembre 2013 au Texas.

Océane Beaufort, responsable du Réseau, y a participé grâce au financement du CAR-SPAW (Centre d'activités régional pour les espèces et les espaces spécialement protégés de la Caraïbe, pour plus d'informations : <http://www.car-spaw-rac.org>).



Sensibilisation et information du public lors des captures de requins citron dans la Réserve Naturelle de Petite Terre.



Requin citron juvénile dans le bac de manipulation dans la Réserve Naturelle de Petite Terre



Manipulation d'un requin citron juvénile dans la Réserve Naturelle de Petite Terre.



Logo du suivi des requins citron dans la Réserve Naturelle de Petite Terre.

Crédit photo : Kap Natirel

Au programme pour 2013-2014 :

- ❖ Communication et prises de contact avec les usagers de la mer pouvant avoir une interaction avec les requins, récolte de données
- ❖ Développements d'outils d'information et de sensibilisation (exposition, panneaux...), réalisation d'animations scolaires et grand public (tenue de stands, conférences...)
- ❖ Des reportages, interventions et articles dans les médias locaux et nationaux

Illustrations des articles et reportages :

En cas de besoin d'illustrations et de visuels pour vos articles, n'hésitez pas à nous solliciter, nous serons ravis de vous proposer des images sous réserve de citer les sources.

Informations, contact :

- ❖ **Océane Beaufort**

contact@reguar.org

www.reguar.org

0690 08 05 44

- ❖ **Local de l'association Kap Natirel**

Plage de Grande Anse à Trois Rivières en Guadeloupe



Kap Natirel



Requin citron (*Negaprion brevirostris*).
Crédit photo : Océane Beaufort / Kap Natirel